

Chaîne Info du service public Chantier en cours ^(*)

■ Transition numérique: kezako?

Alors que la direction avait annoncé un projet résolument innovant, différent des offres existantes, tourné vers les publics ayant déserté les rendez-vous traditionnels de l'info, on doit bien constater qu'il se définit avant tout aujourd'hui comme un projet de chaîne d'information en continu.

Il semble bien que ce soit la perspective d'une diffusion sur la TNT qui ait détourné les décideurs de l'objectif initial.

Il n'aura donc été que très peu question de l'offre non linéaire lors de cette consultation. "C'est l'affaire de FTVInfo" dont les effectifs seront légèrement rehaussés,

semble dire la direction, mais force est de constater que le site, qui aurait du être l'épine dorsale de ce projet n'aura pas été vraiment sollicité à la hauteur des attentes.

La grande interrogation porte sur **le module**, cet objet audiovisuel d'un genre nouveau, nouvelle écriture, nouvelle façon de raconter, dont l'ambition ne peut qu'emporter l'adhésion (décryptage, compréhension du monde, éveil de l'esprit critique)... mais que la direction n'aura jamais été en mesure d'explicitier avec précision. Faut-il mettre cela sur le compte du secret industriel?

■ Évolution des métiers : qui trop embrasse...

Si le premier enjeu est de toucher des publics de plus en plus indifférents à l'offre télévisuelle, le second pour la direction est de mettre en oeuvre une (r)évolution des métiers de façon accélérée.

La désormais fameuse page 35 du projet présente le non moins fameux rédacteur chaîne info en mode Shiva. Une douzaine d'activités et autant de compétences empiilées sur le même salarié. Une outrance dans la présentation qui n'aura échappé à personne.

Qu'on en juge. Il sélectionne les sources, monte, mixe, commente, rédige et positionne les synthés, réalise les infographies, fait de la présentation, dialogue avec les publics, filtre les UGC (les images générées par les utilisateurs), traduit les EVN, rédige les lancements pour le site web et met tout cela en ligne. Et pour le café, combien de sucres ? N'en jetez plus.

Parallèlement, rien n'est dit sur les nouveaux métiers en lien avec le numérique. Les développeurs, designers, statisticiens, datas journalists.

^(*) **Work in progress**

■ Construire un projet partagé

Le projet tel qu'il apparait ne passe pas la rampe et la direction doit l'entendre. On ne passe pas en force sur un projet de cette ampleur et nous attendons de la direction qu'elle apporte des inflexions majeures au projet.

Un des enjeux clé sera d'intégrer à terme les collègues des régions et des Outre-mer. Il est évident qu'un des atouts de France télévisions et du service public est de disposer d'un savoir faire et d'une implantation quasi planétaire.

Un autre enjeu sera d'associer toutes les composantes de l'entreprise réelle. On pense bien évidemment d'abord aux monteurs actu dont l'activité est purement et simplement transférée aux rédacteurs chaîne info. L'exemple de Télé Matin est éclairant. Après 20 ans de bons et loyaux services, après avoir contribué à la notoriété de cette émission, les monteurs sont purement et simplement évacués dans le

cadre de la fusion avec la Chaîne Info. Décision inacceptable.

Un des arguments avancé par la CGT dans la négociation aura été le parallélisme des formes. Pourquoi ne pas imaginer, sous certaines conditions, une compétence éditoriale des monteurs ou d'autres collaborateurs ?

Lors de la négociation sur les métiers de la chaîne info, les organisations syndicales ont proposé de démarrer de façon pragmatique, sur la base des métiers existants et d'ajuster les organisations au fur et à mesure en fonction des besoins rencontrés.

La direction souhaite démarrer de façon dogmatique avec un modèle calqué sur les chaînes d'info en continu, fixé il y a une quinzaine d'années et qui est d'ailleurs en train d'être revisité, précisément en raison de l'arrivée de la chaîne info du service public.

■ Soyons résolument modernes

Imaginons nos propres organisations. Inventons notre propre modèle qualitatif parce que transition numérique ne veut pas dire dégradation de l'offre. Réfléchissons à nos propres parcours professionnels qui ne laissent personne de côté.

Nous demandons un rééquilibrage des effectifs, un renforcement de l'expertise pour

promouvoir l'offre de décryptage, véritable valeur ajoutée de notre service public.

Hier Daech a signé une monstrueuse victoire, celle de l'occupation intégrale de la totalité de nos écrans. Comment saurons-nous nous en démarquer... avec intelligence ?

Paris, le 23 mars 2016